Education. 11 novembre : L’éducation morale et civique de nos grands-parents

Category: 1ère Guerre Mondiale (1914-1918),2000-2020,Actualités
9 novembre 2026



L’Instruction publique éduquait aussi. L’Éducation nationale ne fait plus qu’instruire, et mal.

J’ai un trésor, vieux de 150 ans. Un *Manuel d’éducation morale et instruction civique à l’usage des écoles primaires, cours moyen et supérieur* ; c’est le titre même du manuel. Il était dans les mains des instituteurs et des élèves de 1883, monsieur Jules Ferry étant alors ministre de l’Instruction publique et des Beaux-arts.
Ce manuel de 170 pages, s’inspirant de situations réelles, parle de tout ce qui fait que la vie en

société est possible : devoirs envers les parents, envers les maîtres, envers la patrie, respect des lois, politesse, générosité, lutte contre la paresse, l'alcoolisme, etc. C'est une mine dont devrait s'inspirer la future et urgente réforme des programmes scolaires.

« Défendre la patrie menacée, c'est le devoir le plus sacré du citoyen »

Mais à l'occasion des proches cérémonies du 11 Novembre qui nous verra rendre hommage à nos anciens tombés pour nous, j'en ai extrait ce qui suit :

« *Lorsque le monument France paraissait chanceler, un cri d'angoisse sortait de toutes les poitrines. Il n'y avait plus ni gens du Nord, ni gens du Midi, ni paysans, ni bourgeois, ni gentilshommes. Il n'y avait que des Français jaloux de conserver non seulement le territoire national, mais le trésor également précieux de la civilisation française.* »

On y lisait encore : « *N'oubliez, mes enfants, aucun des grands noms de cette généreuse Histoire. Ne distinguez pas entre eux, ne créez pas de catégories. Qu'ils vous soient tous également chers et sacrés ! Et Dugesclin, le gentilhomme, et Jeanne d'Arc, la fille du paysan, et Richelieu, le prince de l'Église, et Condé, le prince du sang, et Colbert, le bourgeois, et Vauban, l'ingénieur, et Kleber, le fils de l'ouvrier terrassier* […]. *Défendre la patrie menacée, c'est plus qu'un droit, c'est le devoir le plus sacré du citoyen.* »

Éducation nationale, la mal nommée

Remarquons que contrairement à ce qu'on entend partout, l'école ne doit pas nécessairement être cantonnée au domaine de l'instruction, l'éducation étant laissée aux parents, dont beaucoup d'ailleurs ne sont aujourd'hui guère mieux armés que leur progéniture. La Troisième République, et même la Quatrième, n'avaient pas peur de parler de morale. Ceux de ma génération se souviennent qu'en arrivant en classe le matin, l'instituteur avait déjà écrit, à la craie au tableau noir, le titre de la leçon de morale du jour. L'Instruction publique éduquait donc aussi. L'Éducation nationale ne fait plus qu'instruire, et mal.

Monsieur Jules Ferry est réputé père de l'école gratuite et obligatoire. Il est honoré pour cela, et c'est mérité. Accessoirement, il a été aussi ministre des Colonies et, à ce titre, un des artisans de la conquête de l'Indochine. Donc vilipendé, à l'époque, par la gauche et surnommé le Tonkinois. Personnellement, je ne lui en veux pas pour ça. Mais on n'en parle plus guère.

Je suis un pur produit de l'école publique républicaine. Je n'ai personnellement rien à lui reprocher. À mon grand âge, je me souviens encore avec émotion du nom de mes instituteurs. Mais ça, c'était avant. Aujourd'hui, des syndicats de l'enseignement osent justifier l'absence du corps enseignant aux cérémonies du 11 Novembre au prétexte que la « *militarisation* » des esprits en serait favorisée. Quelle infamie pour eux, et quelle déchéance pour notre pays.

Je suis triste.

Général (2s) Roland DUBOIS
Boulevard Voltaire
07 novembre 2026